



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2017-2018

# T.I.N.A.

## There Is No Alternative

DE **SIMON GRANGEAT**  
PAR **LA COMPAGNIE CASSANDRE**



antipolis  
théâtre  
d'antibes

**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

## Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



## RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

# S O M M A I R E



## **AVANT LE SPECTACLE .....2**

Informations pratiques .....	4
La Compagnie.....	5
T.I.N.A. ....	6

...

## **COMPRENDRE LE THÈME ABORDÉ.....7**

La crise des subprimes en quatre questions.....	8
Chronologie de la crise.....	10
Glossaire .....	12

...

## **LE SPECTACLE .....14**

Le projet .....	15
Notes de mise en scène.....	16
Extrait du texte.....	17

...

## **PISTES PÉDAGOGIQUES ..... 18**

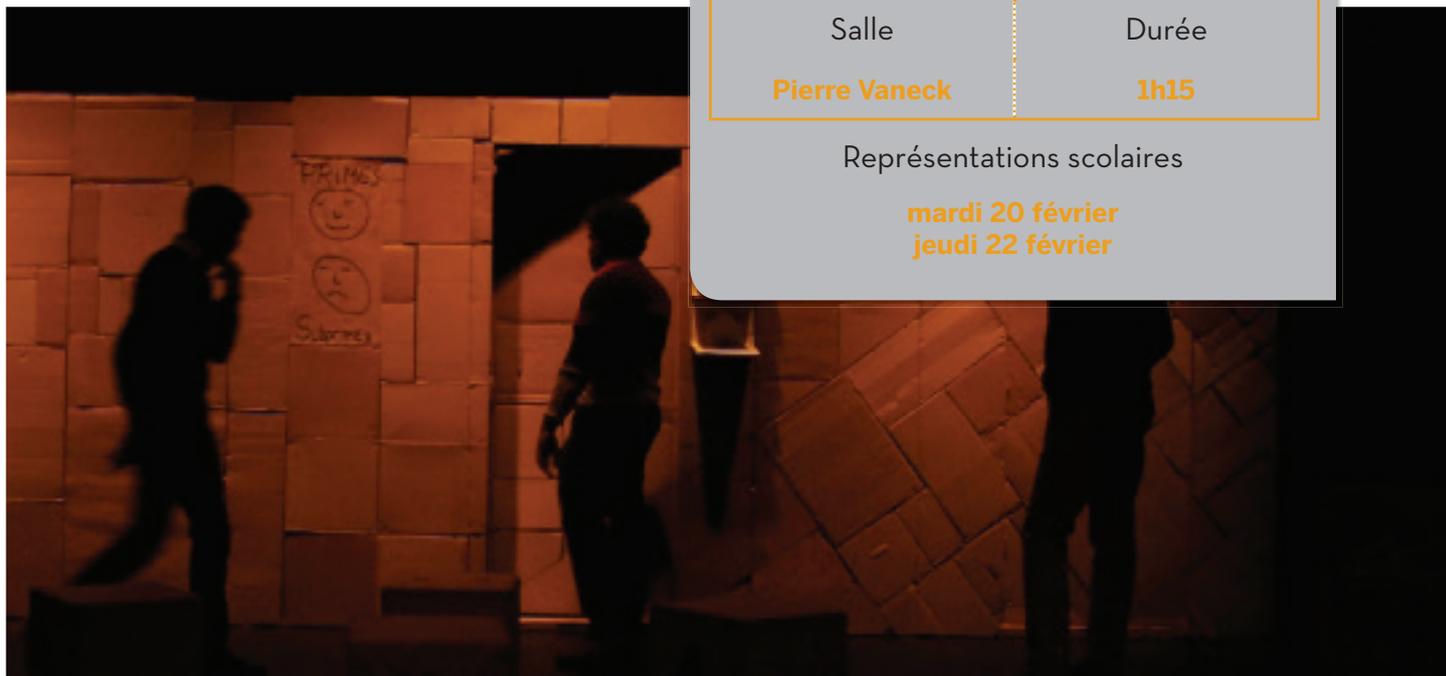
Exercices de compréhension .....	19
Travail d'écriture.....	20
Analyser un spectacle .....	21
Pour aller plus loin .....	22
Le guide du jeune spectateur .....	23

## INFORMATIONS

Genre	À voir avec
<b>Théâtre documenté</b>	<b>Les adolescents</b>
Salle	Durée
<b>Pierre Vaneck</b>	<b>1h15</b>

Représentations scolaires

**mardi 20 février**  
**jeudi 22 février**



## INFORMATIONS PRATIQUES

DE

**SIMON GRANGEAT**

AVEC LE SOUTIEN DRAMATURGIQUE DE

**SÉBASTIEN VALIGNAT**

MISE EN SCÈNE DE

**SÉBASTIEN VALIGNAT** SOUTENU PAR **MARIJKE BEDLEEM**

AVEC

**STÉPHANE DAUBLAIN** (EN ALTERNANCE), **TOMMY LUMINET, GUIL-  
LAUME MOTTE** (EN ALTERNANCE) **ET SÉBASTIEN VALIGNAT**

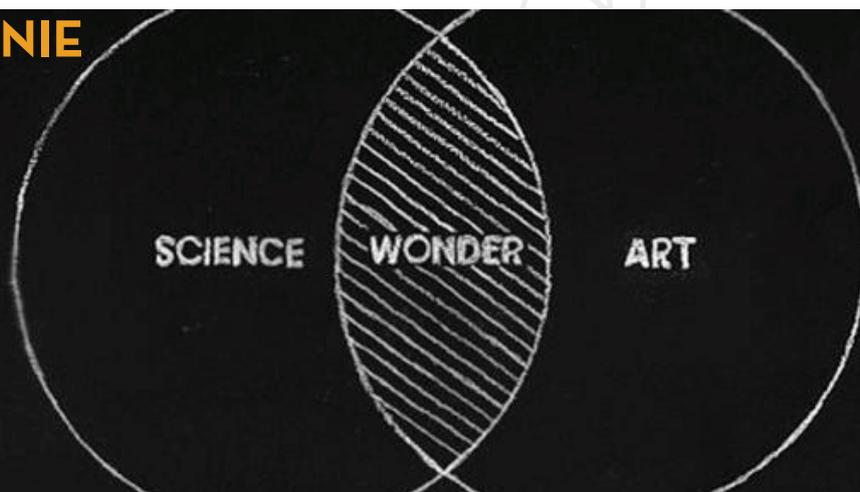
SCÉNOGRAPHIE

**AMANDINE FONTRÈDE**

CRÉATION LUMIÈRE

**GILLES RIBES**

## LA COMPAGNIE CASSANDRE



La compagnie Cassandre mène depuis 2010, un travail de recherche, autour de ce que nous avons baptisé des comédies documentées. À l'origine de ce projet se trouve une double conviction :

**D'une part**, que les sciences (humaines et sociales) sont un apport irremplaçable à la compréhension de notre monde.

**D'autre part**, que les efforts de vulgarisation de celles-ci sont intrinsèquement insuffisants. De là est née une démarche singulière pour tenter de donner une forme sensible à ces travaux; partant d'un questionnement (ou d'un étonnement), nous demandons à un auteur que cette question intéresse, de prendre appui sur des travaux de recherche pour écrire une pièce qui leur donnerait une forme dramatique, avec à chaque fois, la contrainte d'en faire une comédie. Il s'agit donc d'une « commande » un peu particulière car la rigueur scientifique fait partie de l'engagement initial de l'auteur.

De cette démarche sont nés deux spectacles: *T.I.N.A. There Is No Alternative* et *Quatorze*, comédie documentée relatant les 38 jours qui précédèrent la première guerre mondiale.

**Compagnie Cassandre**

### CRÉATIONS

- *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence* (2017)
- *Quatorze* (2014)
- *T.I.N.A. There Is No Alternative* (2012)

### LEITMOTIV

« On peut mobiliser toutes les études du monde pour démontrer la stupidité du racisme, on ne parviendra pas pour autant à convaincre ceux qui l'alimentent d'abandonner leurs préjugés. Pour être efficace, il faut parvenir à susciter le doute chez le spectateur, ébranler ses certitudes pour provoquer en lui le besoin d'en savoir plus. (...) Ce qui est prouvé par la recherche doit être éprouvé par le public ».

**Gérard Noiriel**, *Histoire, théâtre & politique*

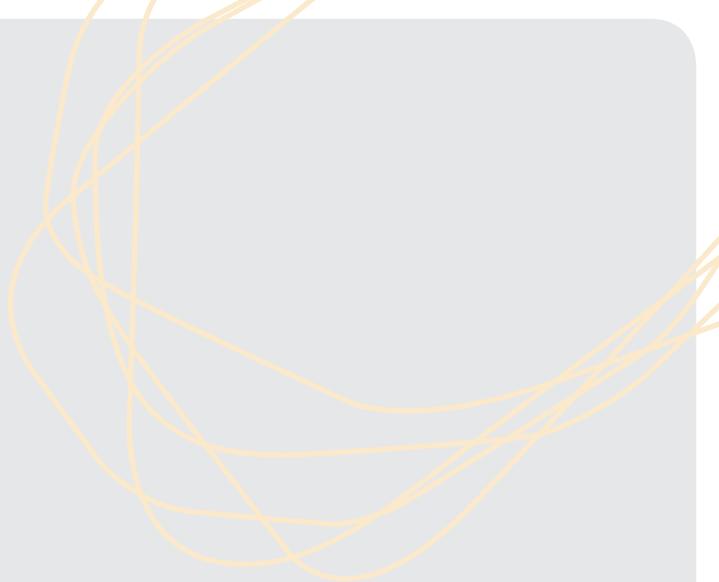
## T.I.N.A. There Is No Alternative

En 2007, la «crise des subprimes» s'impose au monde comme l'une des plus importantes crises financières de ce début du siècle. Subprimes, bulle spéculative, prêts hypothécaires, économie réelle... les analyses économiques et financières abondent. La Compagnie Cassandre a souhaité rendre audible ce que les spécialistes ont eu tant de mal à expliquer.



**T.I.N.A. There Is No Alternative** est une comédie documentée – drôle mais sérieuse ou sérieuse mais drôle – racontant la crise financière, des subprimes à nos jours, qui tente de répondre à cette question : comment quelques ménages américains ont pu, en achetant des maisons qu'ils n'avaient pas les moyens de se payer, manquer de faire s'écrouler l'ensemble du système financier international ?

Au centre du texte, il y a trois hommes ordinaires qui se présentent devant le public, face à la masse brute des faits... Prêts hypothécaires, subprimes, titrisation, produits dérivés, ABS, CDO, CDS, spéculation boursière, vente à découvert, sauvetage en catastrophe des banques, récession, chômage, rigueur, relance, «rilance»... Face à l'apparente complexité de l'Histoire, ils veulent raconter cette crise qui hier leur semblait obscure, mais qu'ils ont compris aujourd'hui. Ils rejouent dès lors l'histoire en incarnant tour à tour des banquiers, des citoyens, des courtiers, des agents de notations, des traders, des agents immobiliers, le président des États-Unis d'Amérique... et tentent la (dé)monstration de cette farce macabre, de cette apocalypse joyeuse qu'es **la crise des subprimes**.



**PISTES DE TRAVAIL**

---

# **COMPRENDRE LE THÈME ABORDÉ**

---

LA CRISE DES SUBPRIMES EN 4 QUESTIONS	8
CHRONOLOGIE DE LA CRISE	9
GLOSSAIRE	10

## COMPRENDRE LA CRISE DES SUBPRIMES EN QUATRE QUESTIONS

Source : *Le Figaro*, Marie Bartnik, 03 septembre 2015

### QU'EST-CE QUE LES SUBPRIMES?

Les subprimes sont des prêts immobiliers accordés à partir des années 2000 à des ménages américains qui ne remplissent pas les conditions pour souscrire un emprunt immobilier classique. Alors que les emprunteurs traditionnels sont dits «prime», ces ménages modestes sont ainsi appelés «subprime». Un nouveau mécanisme financier leur ouvre un accès au crédit : les emprunts qu'ils contractent sont gagés sur la valeur de leur bien immobilier, qui ne cesse de grimper. Certains le sont même sur les plus-values latentes que ces ménages pouvaient espérer réaliser.

Au début des années 2000, les investisseurs sont friands des titres financiers générés en assemblant ces crédits hypothécaires - ce qu'on appelle la titrisation. Dans un contexte de taux très bas et de liquidités abondantes, ils recherchent des placements qui présentent un rendement plus élevé. L'offre et la demande concordent pour favoriser l'essor des subprimes: ils représentent 13% des prêts immobiliers en 2007 contre 2,4% en 1998.

### POURQUOI LES SUBPRIMES SONT-ILS À L'ORIGINE D'UNE CRISE FINANCIÈRE?

L'endettement des ménages américains atteint ses limites après quelques années. Les prix de l'immobilier plafonnent avant de s'effondrer : au milieu de l'année 2006, ils connaissent leur chute la plus forte depuis plus d'un siècle. Parallèlement, les taux directeurs remontent, si bien que tous

les facteurs qui concouraient au succès des subprimes se sont retournés pour favoriser leur chute. Nombre de ménages ne peuvent plus honorer des mensualités qui devaient augmenter avec le temps, d'autant plus fortement dans certains cas que les taux en étaient variables. Les biens immobiliers d'une partie des ménages insolubles sont saisis, ce qui entretient la chute des prix immobiliers. Un cercle infernal.

Les banques pâtissent de leur côté de la dévalorisation des actifs adossés à ces prêts immobiliers. À partir de l'été 2007, elles passent chaque trimestre dans leurs comptes des dépréciations d'actifs. Surtout, la dissémination des subprimes via la titrisation a suscité un climat de défiance. Puisque personne ne sait exactement qui détient quoi, les banques cessent d'avoir confiance entre elles et de se prêter. C'est la crise de liquidités. Au total, le FMI estime que la crise des subprimes aura coûté aux banques quelques 2200 milliards de dollars.

### COMMENT LA CRISE DES SUBPRIMES A-T-ELLE PU S'ÉTENDRE À L'ÉCONOMIE RÉELLE DANS LE MONDE ENTIER?

La majorité des pays ont été affectés par la crise de 2008. Pourtant, seuls des ménages américains avaient contracté des prêts immobiliers douteux, octroyés par des établissements bancaires principalement américains. Comment cette seule allumette a-t-elle pu enflammer le monde entier? Les subprimes n'étaient pas détenus que par des établissements financiers américains. Les banques européennes avaient elle aussi



investi dans ces placements juteux. BNP Paribas annonce par exemple en août qu'elle gèle trois fonds composés de titres adossés aux subprimes, pour deux milliards d'euros. Le montant n'est pas colossal, mais là encore, la confiance est entamée. Pour restaurer leurs ratios de solvabilité, les banques restreignent l'accès au crédit, ce qui se répercute sur l'économie réelle : les ménages doivent réduire leur consommation et les entreprises ont plus de difficultés à investir. L'interdépendance des économies via le commerce mondial fait le reste.

## QUELLES CONSÉQUENCES ENCORE AUJOURD'HUI DE LA CRISE DES SUBPRIMES?

Avec la crise des dettes souveraines en 2011, l'épicentre de la crise se déplace en Europe. Pour ranimer leurs économies moribondes et sauver leurs banques, les États injectent en effet massivement des liquidités, et pour ce faire, s'endettent. Entre 2007 et 2014, la dette publique mondiale croît au rythme de 9,7% par an, contre 5,8% avant la crise, selon le cabinet McKinsey. C'est 25.000 milliards d'euros de dettes supplémentaires. En Europe, des inquiétudes

naissent autour de la solvabilité de certains pays de la zone euro, situés en périphérie. Si l'action de la BCE a permis, depuis 2012, de calmer l'inquiétude des marchés, le taux d'endettement de la France, de l'Espagne, de l'Italie ou encore du Royaume-Uni demeure encore aujourd'hui très élevé, et constitue une source d'inquiétudes.

Les banques, elles, se sont en revanche plutôt désendettées. Echaudés par la crise des subprimes, les États ont en effet durci les règles de la finance mondiale. Les ratios de fonds propres exigés au sein des banques ont été renforcés, de même que les moyens alloués aux autorités de supervision. Un autre objectif de ces nouvelles règles, dites de Bâle 3, est de faire maigrir les banques "too big to fail" («trop grosses pour faire faillite»), que les États ont été contraints de sauver durant la crise. «La solution, pour faire simple, est de rendre les banques d'autant moins rentables qu'elles sont grandes», expliquait récemment Charles Wyplosz, professeur d'économie internationale à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève, dans une tribune au Figaro. La transformation des mastodontes de la finance en établissement «small and beautiful» est encore loin d'être achevée, mais elle est en marche.

## CHRONOLOGIE DE LA CRISE

Source : La Documentation française, Crise financière 2007-2008 : les raisons du désordre mondial

### 2007

**10 juillet** : L'Agence de notation Moody's abaisse la note de 399 titres liés aux prêts subprime octroyés par des grandes banques américaines (Citigroup, Morgan Stanley, Merrill Lynch, Bear Stearns).

**17 juillet** : La banque d'investissement américaine Bear Stearns annonce que la valeur de ses fonds a fondu de moitié à cause des subprimes. Cette annonce provoque un premier recul des bourses européennes.

**26-27 juillet** : Baisse record à Wall Street. Recul également à Londres, Francfort, Paris et Tokyo.

**1er août** : Des établissements financiers australiens et américains annoncent être aussi affectés par la crise des subprimes. Les bourses européennes s'enfoncent.

**2 août** : La Banque centrale européenne (BCE) maintient son taux inchangé à 4 %.

**9-10 août** : BNP Paribas annonce qu'elle gèle trois fonds de placements composés de titres adossés à des subprimes.

La BCE, la Federal Reserve (Fed) et la Banque centrale du Japon injectent plus de 330 milliards de dollars dans le circuit monétaire mondial.

**10 août** : Tous les indices boursiers sont en chute. La BCE et la Fed injectent encore de fortes sommes. HomeBanc, société américaine de crédit immobilier qui compte plusieurs banques européennes (dont BNP Paribas) parmi ses créanciers, se place sous la protection de la loi sur les faillites.

**13 août** : Les banques centrales réinjectent de la monnaie. Les bourses repartent à la hausse.

**14 août** : Les bourses de Paris, Londres et New York sont en chute.

**15 août** : Le Dow Jones passe sous la barre des 13000 points.

**16 août** : Le CAC 40 clôture à son point bas annuel, à 5 265,47 points. Le coût de la crise des subprimes est estimé à 150 milliards de dollars, selon une étude de Calyon.

**17 août** : Rebond des places boursières. Le fonds américain Sentinel Management Group se met en faillite pour échapper aux demandes de remboursement de ses créanciers.

**23 août** : Bank of America injecte 2 milliards de dollars dans Countrywide, premier prêteur immobilier du pays, sous forme d'actions préférentielles, afin d'éviter sa faillite.

**31 août** : Troisième séance de rebond pour les bourses européennes.

**6 septembre** : La Fed et la BCE injectent de nouvelles liquidités sur le marché monétaire.

**12 septembre** : La crainte de l'impact de la crise des subprimes sur l'économie américaine contribue à l'appréciation de l'euro, franchit pour la première fois de son histoire le cap de 1,39 dollar.

**14 septembre** : L'annonce que la Banque d'Angleterre a dû consentir un prêt d'urgence à Northern Rock, numéro cinq du financement immobilier britannique, a un fort retentissement.

**18 septembre** : La Fed réduit d'un demi-point son principal taux directeur.

**4 octobre** : Malgré les critiques dénonçant l'euro fort, le principal taux directeur reste laissé en l'état, à 4 %.

**20 novembre** : Pour la première fois de son histoire, l'euro franchit la barre de 1,48 dollar.

**6 décembre** : Le président George W. Bush présente les grandes lignes d'un plan d'urgence destiné à venir en aide à certains ménages pris au piège de l'endettement.

**11 décembre** : La Fed abaisse son taux directeur d'un quart de point, à 4,25 %.

**12 décembre** : Le plan exceptionnel d'injection de liquidités par un groupe de banques centrales fait rebondir les places boursières et provoque une nette remontée des taux d'intérêt américains, mais est considéré comme le signe d'une aggravation de la crise des subprimes.

## 2008

**18 janvier** : Annonce par le président Bush d'un plan de relance de l'économie américaine de 150 milliards de dollars.

**22 janvier** : La Fed abaisse le taux des fonds fédéraux de 4,25 à 3,50 %, une première depuis 18 ans.

**30 janvier** : une nouvelle baisse porte le taux directeur à 3 %.

**17 février** : La banque britannique Northern Rock est nationalisée pour éviter son dépôt de bilan.

**16 et 18 mars** : La Fed injecte de nouvelles liquidités et octroie un prêt de 30 milliards de dollars à la banque d'affaires JP Morgan.

**8 avril** : Le FMI chiffre le coût de la crise financière à quelque 1 000 milliards de dollars.

**15 avril** : L'OCDE chiffre les pertes liées à la crise des subprimes à 422 milliards de dollars.

**12 juillet** : Faillite d'Indymac, l'un des plus gros prêteurs hypothécaires américains.

**28 juillet** : Dans son rapport mensuel sur la stabilité financière, le FMI estime que la crise des subprimes est loin d'être finie et que ses dégâts collatéraux sont potentiellement dévastateurs.

**30 juillet** : Le président George W. Bush promulgue la loi de soutien au marché immobilier, qui, entre autre, instaure un fonds de 300 milliards de dollars pour aider les accédants à la propriété en difficulté et accorde un soutien d'urgence aux organismes américains de refinancement du crédit immobilier Fannie Mae et Freddie Mac.

**7 septembre** : Henry Paulson, secrétaire américain au Trésor, annonce le placement « sous tutelle » publique de Fannie Mae et de Freddie Mac pour un coût potentiel de 200 milliards de dollars.

**15 septembre** : L'un des fleurons de Wall Street, Lehman Brothers, annonce « son intention de se déclarer en faillite » dans la journée, « afin de protéger ses actifs et de maximiser sa valeur ». À cette annonce, les bourses mondiales s'affolent.

**16 septembre** : La Fed accorde un prêt de 85 milliards de dollars à l'assureur américain AIG, au bord de la faillite.

**18 septembre** : La Fed apporte 180 milliards de dollars sur les marchés (un record) et la BCE, environ 40 milliards. 100 milliards de dollars supplémentaires seront levés par le Trésor

américain.

**19 septembre** : Après la Financial Services Authority (FSA) britannique, l'autorité de régulation des marchés britanniques, son homologue américaine, la Securities and Exchange Commission (SEC), interdit à son tour les ventes à découvert sur les titres du secteur financier.

**28 septembre** : La Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg annoncent la nationalisation partielle de la banque Fortis.

**30 septembre** : Les gouvernements belge, français et luxembourgeois décident d'injecter 6,4 milliards d'euros dans le capital du bancassureur Dexia (ex-Crédit local de France).

**3 octobre** : Promulgation du plan de sauvetage financier des banques américaines (Plan Paulson) prévoyant la création d'un fonds public d'au moins 700 milliards de dollars donnant à l'État les moyens et l'autorité de racheter les créances douteuses pour stabiliser les marchés financiers.

**4 octobre** : Au sommet de Paris sur la crise financière, Nicolas Sarkozy, Angela Merkel, Gordon Brown et Silvio Berlusconi s'engagent à soutenir les banques européennes et appellent à un sommet international en vue d'une réforme du système financier mondial.

**6 octobre** : « Lundi noir » pour les bourses mondiales.

**8 octobre** : Sept banques centrales mondiales (États-Unis, Europe, Royaume-Uni, Canada, Suède, Suisse et Chine) s'accordent pour baisser leurs taux directeurs d'un demi-point.

**10 et 12 octobre** : Les pays membres du G7, puis ceux de la zone euro décident d'un vaste plan de sauvetage du système financier mondial.

**13 octobre** : En France, le gouvernement adopte un plan national prévoyant l'injection de 10,5 milliards d'euros dans les six plus grandes banques privées françaises, ces dernières devant en contrepartie consentir des prêts aux PME et aux ménages afin d'atténuer les effets de la crise sur l'économie. Des mesures de soutien aux PME sont annoncées quelques jours plus tard.

**15 novembre** : Sommet des dirigeants des pays industrialisés et des économies émergentes (G20) à Washington.

## GLOSSAIRE

Source : *Le Monde, Comprendre les mots de la finance, 03 octobre 2011*

### ACTION

titre de propriété représentant une part du capital social d'une société. Les actions sont émises soit lors de la création de l'entreprise, soit lors d'une augmentation de capital. Du point de vue juridique, l'actionnaire a le droit de vendre ses titres, de toucher un dividende, d'être informé sur la société dont il détient des parts, de participer à l'assemblée générale et de voter.

### BULLE SPÉCULATIVE

La spéculation financière est une opération, ou une série d'opérations, d'achat et de vente de titres financiers sur un marché organisé, la Bourse notamment, dans l'objectif d'en tirer un bénéfice. C'est donc la tentative, pour un individu ou une organisation, d'obtenir une plus-value à la revente d'actions. Quand la demande de certaines actions est très forte, elle conduit à une hausse des prix, si bien que la valeur des actions devient supérieure à la valeur réelle de l'entreprise. La «bulle» menace d'exploser lorsque le marché refuse plus ou moins subitement de suivre cette surenchère. Les actions ne trouvent alors plus preneur et finissent par être vendues à perte.

### BULLE IMMOBILIÈRE

Le principe de la «bulle» est le même qu'en bourse : les prix des biens immobiliers sont artificiellement gonflés par la demande. Loyers et prix d'achats deviennent fous, comme c'est déjà arrivé dans certaines grandes villes telle Paris ou Berlin. Peu à peu, l'écart se creuse, les salaires ou les bénéfices tirés des loyers ne sont plus du tout en adéquation avec les prix de l'immobilier. Cette spéculation immobilière, lorsqu'elle est effectuée à crédit, fait courir des risques aux créanciers comme aux emprunteurs. Pour certains propriétaires, le montant de leur prêt restant à rembourser devient supérieur à la valeur réelle de leur bien. La correction mécanique des prix s'effectue plus ou moins violemment.

### CAPITULATION

Ce terme est emprunté au vocabulaire militaire. Il signifie que les investisseurs vendent très

massivement et à n'importe quel prix sans regarder les fondamentaux économiques ou la valeur des entreprises. C'est en bourse une réaction de panique lors de crises financières, lors d'annonce de la mauvaise santé d'une entreprise ou encore lors d'instabilités politiques dans un pays. Les actions sont bradées car leurs détenteurs font un choix par défaut : les vendre avant qu'elles ne valent plus rien.

### CDO (collateralised debt obligation)

titres représentatifs de portefeuilles de créances bancaires ou d'instruments financiers de nature variée. Les CDO sont proposés aux investisseurs en différentes tranches, qui ont chacune un niveau de risque en adéquation avec leur rémunération. Le processus est le même que pour la titrisation de dette : l'initiateur cède sa créance à un «véhicule» ad hoc, le véhicule émet des tranches de dette pour se refinancer et les propose aux investisseurs.

### CDS (credit default swap)

«assurance sur incident de crédit», type de contrat par lequel un «vendeur de protection» s'engage, contre le paiement d'une prime de risque et en cas d'incident de crédit (par exemple, un défaut de paiement ou une restructuration de dette), à dédommager l'acheteur. A part la prime de risque, aucun flux financier n'est échangé entre les deux parties si aucun événement de crédit ne survient.

### DÉCOTE

différence entre la valeur nominale d'un titre (c'est-à-dire la valeur fixée à l'émission du titre) et son cours de Bourse. Dans le cas des obligations grecques, les négociations se concentrent sur le taux de décote à appliquer pour dégonfler la dette du pays : par exemple, une décote de 40 % reviendrait à faire accepter aux investisseurs une perte (ou «hair cut») de 40 % de leur investissement initial.

## EMPRUNTS TOXIQUES

La spécificité de ces prêts dits «structurés à risque» tient dans leur morcellement en plusieurs prêts, aux taux souvent variables et indexés sur les marchés financiers, et en leur double temporalité. Un prêt à court terme est adossé à un prêt à long terme. Si les intérêts du prêt à court terme, souvent attractifs au début, augmentent, le prêt à long terme voit sa durée prolongée pour lisser les intérêts supplémentaires correspondants. Or les taux peuvent varier considérablement. On utilise l'adjectif «toxique» car, en France notamment, de nombreuses collectivités locales sont embourbées dans ce type d'emprunt évolutif. Tout comme les subprimes aux Etats-Unis, leur attractivité initiale, lorsque les taux sont bas, ont conduit beaucoup à mal évaluer les risques.

## OBLIGATION

titre de créance à long terme émis par une entreprise, l'Etat ou un établissement de crédit. Pendant la durée de l'emprunt, le souscripteur reçoit une rémunération fixe. A l'échéance («maturité»), l'emprunt est remboursé à sa valeur nominale. Plus le risque porté par l'obligation est fort, plus le rendement sera élevé.

## OPA (offre publique d'achat)

l'OPA est déclenchée lorsqu'une entreprise (ou une personne physique) annonce officiellement qu'elle se porte acheteuse d'actions d'une entreprise cotée en Bourse, dans le but de monter au capital et d'en prendre le contrôle.

## PROPHÉTIE AUTO-RÉALISATRICE

mécanisme mis en évidence dans les années 1950 par le sociologue Robert K. Merton. On peut prendre l'exemple des «taches solaires» pour l'expliquer : si une majorité d'individus estiment que l'activité solaire a une influence sur le niveau général des prix, peu importe que cette croyance soit fondée ou non : en se mettant à acheter des titres afin de se prémunir contre l'inflation qu'ils pensent voir survenir, ils vont précisément, en

augmentant la demande, provoquer l'inflation.

## SUBPRIMES

crédit à risque proposé à un client qui ne présente pas de garanties suffisantes pour contracter un prêt dans des conditions normales. Aux Etats-Unis, les subprimes sont des crédits hypothécaires pour lesquels le logement de l'emprunteur est considéré comme une garantie en cas de défaut de paiement : l'hypothèse qui sous-tend ce système est que la valeur des biens immobiliers va continuer à augmenter. Dans ces conditions, un éventuel défaut de l'emprunteur serait compensé par la vente du bien en question.

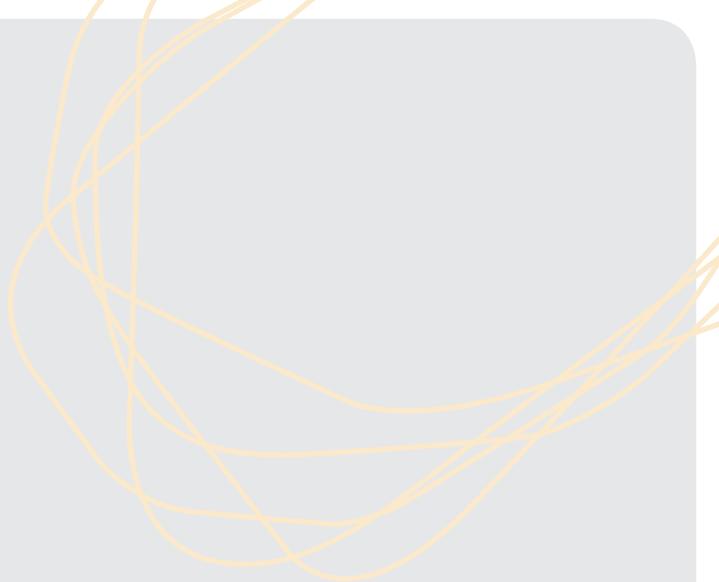
## TITRISATION

technique financière consistant en la conversion d'une créance (par exemple un prêt) en un actif qui pourra être souscrit par un investisseur.

## VALEUR MOBILIÈRE

titre financier négociable (c'est-à-dire qu'on peut l'acheter et le vendre) émis par une entité juridique qui souhaite se procurer des financements pour développer son activité ou augmenter ses revenus.





**PISTES DE TRAVAIL**

---

**LE  
SPECTACLE  
T.I.N.A.  
THERE IS NO ALTERNATIVE**

---

LE PROJET	15
NOTES DE MISE EN SCENE	16
EXTRAIT DU TEXTE	17

## LE PROJET

### T.I.N.A. There is no alternative



En 2008, je me suis demandé comment quelques ménages américains aux revenus modestes avaient pu, en achetant des maisons qu'ils n'avaient pas les moyens de se payer, déstabiliser l'économie mondiale.

Je me suis dit : c'est la crise du rêve américain.

J'ai entendu les économistes s'inquiéter ; tous les jours, à la radio, on me parlait des Dow-Jones qui tombent et des CAC qui chutent et des NASDAQ qui « krach ».

Je ne comprenais pas à quoi correspondaient ces chiffres mais on me disait que c'était grave et j'y croyais. Et j'avais raison d'y croire parce que c'était grave. Et maintenant je me dis que j'aurais même dû y croire un peu plus, parce que c'était plus grave que ce que je croyais.

On m'a dit c'est la crise. On m'a dit c'est la crise et c'est pour longtemps. On m'a dit c'est la crise la plus grave depuis 29. On m'a dit que 29, ça avait mené à Hitler, et qu'il fallait faire très attention.

Et j'ai vu les décideurs politiques de tous les pays bredouiller, se contredire, changer d'avis. Et j'ai entendu « C'est le retour de Keynes » et « Marx n'est pas mort » Et j'ai vu un président noir à la maison blanche parce que l'autre candidat était nul en économie. Et j'ai entendu notre président nous dire que la solution pour sortir de la crise, c'était de revenir à la morale. Et je me suis dit que si c'était la morale qui pouvait nous sortir de là, on était mal barré...

Et puis j'ai vu tous les hommes politiques du monde voler au secours des banques. J'ai entendu parler de milliards d'euros qui allaient renflouer le système bancaire, et je me suis demandé d'où venait cet argent puisqu'on ne cessait de me répéter que les caisses étaient vides...

Et puis, bien plus tard, j'ai vu les citoyens grecs renoncer à tous leurs acquis sociaux. Et je les ai vu dans la rue. Et j'ai entendu : « Ces gens sont des PIGS, on ne peut pas leur faire confiance. Ils ont chanté tout l'été, ils vont danser maintenant. » Et j'ai vu des athéniens hisser une banderole sur l'acropole : « Peuple d'Europe, soulevez vous. »

Alors j'ai appelé quelques amis qui, eux aussi, avaient sans doute vu les mêmes choses que moi. Et j'ai commencé à lire...

## NOTES DE MISE EN SCÈNE

Raconter cette histoire avec précision.  
Être intelligible.

Ne jamais renvoyer le spectateur à un : « Je savais que c'était trop compliqué pour moi ». Rester vigilant, ne pas perdre la théâtralité en tombant dans l'explicatif, éviter l'écueil de la conférence.

Juger les structures et pas les hommes. Ces humains qui ont participé à cette crise, ne pas les réduire à des clichés. Les montrer avec leurs faiblesses, leurs peurs et leurs rêves.

Ne pas non plus se positionner du point de vue de celui qui sait, de celui qui devine où cela va les mener.

Ne pas les faire passer pour des idiots, la critique est facile après le désastre, tâchons plutôt de montrer pourquoi, prisonniers de leurs logiques, ils n'ont rien vu venir.

Ne pas s'installer dans le défaitisme ambiant, ne pas conforter le spectateur dans cette idée du « Qu'est ce qu'on peut y faire ? C'est la vie ! » Tenter au contraire d'inventer un théâtre joyeux, qui donne le courage et l'envie de s'emparer du monde.

Avec la certitude aussi qu'on pourra rire de cela. Un rire qui ne serait pas le rire vengeur de l'humilié, du vaincu parodiant son maître, mais le rire de la situation comprise, du complexe démystifié.

Le roi est nu, aujourd'hui ce sont les logiques qui nous ont menés dans l'impasse qu'il s'agirait de déshabiller.



Sébastien Valignat

## EXTRAIT DU TEXTE

Paramo entre, suivi de très près par le premier courtier, pressant.

**Le courtier :** Très joli ! C'est chez vous ? Paramo : Merci, non ! Nous louons.

**Le courtier :** Vous louez ?

**Paramo :** Oui.

**Le courtier :** Et vous avez envie d'acheter votre maison !

**Paramo :** Non, non, merci.

**Le courtier :** Ah oui, pas acheter ? Étrange.

**Paramo :** Enfin (...)

**Le courtier :** C'est étrange, non ?

**Paramo :** En fait, j'ai essayé, mais. Temps.

**Le courtier :** J'ai sûrement quelque chose pour toi.

**Paramo :** Non, non, merci. (...)

**Le courtier :** Un produit sur mesure.

**Paramo :** Je ne rêve plus à des choses impossibles. (...)

**Le courtier :** J'ai un produit spécialement étudié. Tu ne rembourses presque rien les deux premières années. Tu as le temps de voir venir.

**Paramo :** Je ne suis même pas sûr de garder mon poste à la fin de l'année. Le patron nous a dit que les temps étaient vraiment dif ciles.

**Le courtier :** Raison de plus ! Tu as bien une maison, actuellement.

**Paramo :** Oui.

**Le courtier :** Tu payes un loyer ?

**Paramo :** Oui !

**Le courtier :** C'est la même chose, mais tu deviens propriétaire. Et si tu perds ton boulot, tu revends ta maison, et hop ! Ta maison, ton assurance !

**Paramo :** Oui, mais si je ne peux plus payer ?

**Le courtier :** Tu as vu le prix des maisons dans le quartier ? Ça monte. Ça monte. Tous les jours, un peu plus cher. Ça monte. Si tu achètes maintenant et que tu es obligé de revendre demain, tu auras quand même fait du bénéf ce.

**Paramo :** Du bénéfice ?

**Le courtier :** Et si jamais tu ne perds pas ton travail, tu revends quand même dans quatre ans. Avec la plus-value, tu achètes une maison plus grande, pour les enfants !

**Paramo :** Ah...

**Le courtier :** D'ailleurs, ça n'est presque pas un emprunt, ce serait plutôt un investissement ! Zéro risque et bénéf ces garantis, pour tout le monde.

**Paramo :** Ça serait plutôt un investissement...

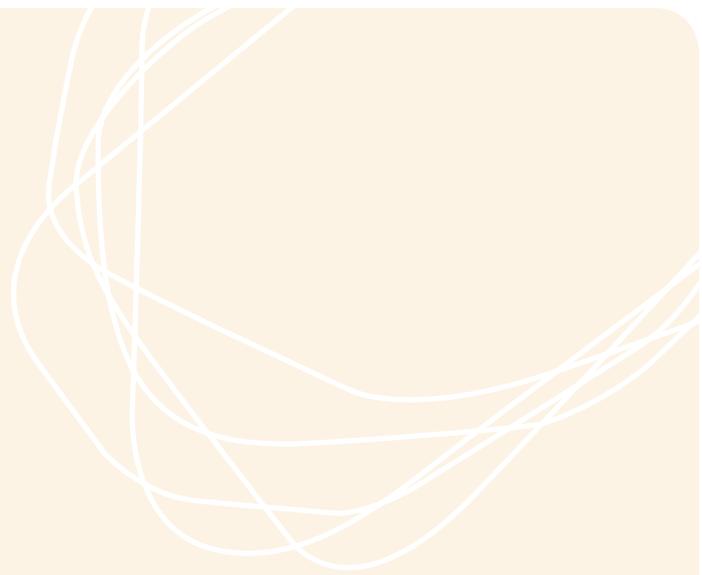
**Le courtier :** Tout le monde le fait, Paramo. Ce serait dommage d'être le dernier à saisir les bons plans.

**Paramo :** Oui, c'est ! C'est sûr !

**Le courtier :** Je te dis. Dans le pire des cas, c'est la maison qui sert d'hypothèque. Tu revends, tu rembourses le prêt, et personne n'est lésé.

**Paramo :** Vous êtes sûr ? Parce que j'ai montré mon dossier à vos collègues et...

**Le courtier :** Paramo, on va truquer le dossier. On gonflera ton salaire. On mettra les chiffres qu'il faut pour faire passer ton dossier. Tout le monde fait ça. Personne ne regarde, Paramo. Fais-moi confiance. Ne t'inquiète pas.



## PISTES PÉDAGOGIQUES

---

---

EXERCICES DE COMPRÉHENSION	19
TRAVAIL D'ÉCRITURE	20
ALLER PLUS LOIN	21
TRAVAIL D'ÉCRITURE	22
LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR	23

## EXERCICES DE COMPRÉHENSION

Source : Melchior, *Le site des sciences humaines, économiques et sociales*, «Instabilité financière et régulation»

### TEXTE À TROUS

Placez les termes suivants dans le texte : appauvrissement, crédit, krach boursier, comportements mimétiques, risques, bancaire, boursière, bulles spéculatives.

Une crise financière résulte généralement de la conjugaison d'une crise ..... et d'une crise..... Lorsque la conjoncture économique est favorable, l'optimisme des agents économiques les incite à prendre plus avantage de .....et à s'endetter davantage : les banques prêtent plus facilement et le volume du ..... augmente. Sur les marchés financiers, les .....créent des phases de confiance excessive durant lesquelles les prix des actifs financiers augmentent fortement par rapport à leur valeur réelle. Il se forme alors sur les marchés financiers ce que l'on appelle des ..... : les crises financières sont essentiellement liées à l'éclatement de ces bulles, lorsque les investisseurs prennent soudainement conscience de la surévaluation du prix des actifs et décident de les revendre en même temps, ce qui provoque un..... La formation de ces bulles spéculatives crée une forte instabilité économique : durant les périodes d'euphorie, l'endettement des acteurs économiques peut devenir excessif, tandis que le retournement brutal des marchés financiers peut engendrer un .....des agents économiques.

### VOCABULAIRE & DÉFINITIONS

Associez chaque définition (a. à f.) au terme (1 à 6) qui convient.

1. Comportement mimétique
2. Régulation
3. Risque de crédit
4. Risque systématique
5. Asymétrie d'information
6. Aléa moral

- a. Risque q'un individu adopte un comportement opportuniste après la conclusion d'un contrat du fait de l'existence d'asymétrie d'information
- b. Type de comportement qui consiste à agir en fonction de ce que font les autres.
- c. Situation où la défaillance d'une banque ou d'un établissement financier risque de se transmettre à tout le système financier.
- d. Probabilité de défaut de remboursement du créancier quand celui-ci se révèle dans l'incapacité de régler sa dette et les intérêts de celle-ci.
- e. Situation dans laquelle tous les agents économiques ne disposent pas de la même information.
- f. Ensemble des mécanismes qui permettent d'obtenir et de maintenir la stabilité relative d'un système économique.

## TRAVAIL D'ÉCRITURE

*Avant ou après le spectacle, proposer aux élèves un travail d'écriture s'inspirant du processus de création de la pièce. Ces travaux peuvent être envisagés individuellement ou collectivement, dans un espace de travail collectif.*

### IMAGINER / SE DOCUMENTER / ÉCRIRE

Demander aux élèves d'identifier ou d'imaginer des thèmes d'actualité qu'ils souhaiteraient traiter dans une œuvre romanesque ou théâtrale.

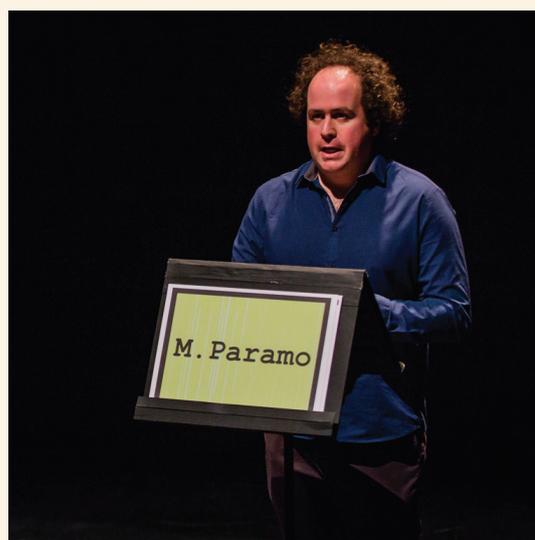
Avant la phase d'écriture, les élèves devront procéder à des recherches documentaires afin de maîtriser les sujets choisis et de les illustrer au mieux. Tout comme la Compagnie Cassandre, l'objectif est de vulgariser de façon ludique un sujet complexe habituellement traité par des experts.

#### Exemples de thèmes possibles

- ▶ loi Travail
- ▶ parcours législatif d'une loi
- ▶ bitcoin
- ▶ économie immatérielle
- ▶ big data

### CORRIGER

Afin de continuer le travail en commun, proposer aux élèves ou groupes d'élèves d'échanger leurs productions afin de les corriger (orthographe, respect du registre adopté, respect des consignes, etc.) et de les critiquer (tel un dramaturge, tenter d'apporter des suggestions concernant la cohérence, le sens du texte et la



## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

*L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.*

### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

### II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nu-dité, etc.)

## POUR ALLER PLUS LOIN

### **La compagnie**

- Site internet de la Compagnie Cassandre : <https://ciecassandre.com>

### **Ouvrages**

- **M. Lewis, *Le Casse du siècle, the big short, Sonatine, 2010.***
  - ▶ Ce roman largement inspiré de la réalité a donné lieu à une adaptation cinématographique en 2011, *The Big Short* de Adam McKay.
- **Robert Pozen, *Too big to save, John Wiley & Sons, 2009, (anglais).***
  - ▶ Ouvrage technique sur l'apparition de la crise financière et ses évolutions. Sa construction en chapitres permet une lecture de recherche non linéaire.

### **Films/documentaires**

- **Cleveland contre Wall Street, docu-fiction, Jean-Stéphane Bron, 2010.**
  - ▶ Le 11 janvier 2008, Josh Cohen et ses associés, avocats de la ville de Cleveland, assignent en justice les 21 banques qu'ils jugent responsables des saisies immobilières qui dévastent leur ville. Mais les banques de Wall Street qu'ils attaquent s'opposent par tous les moyens à l'ouverture d'une procédure.
- **Inside Job, documentaire, Charles Ferguson, 2011.**
  - ▶ La dépression économique mondiale de 2008 a engendré pour des millions de personnes la perte de leur emploi et leur maison. Au travers d'enquêtes approfondies et d'entretiens avec des acteurs majeurs de la finance, des hommes politiques et des journalistes, le film retrace l'émergence d'une industrie scélérate et dévoile les relations nocives qui ont corrompu la politique, les autorités de régulation et le monde universitaire.
- **Money Monster, fiction, Jody Foster., 2016.**
  - ▶ Lee Gates est une personnalité influente de la télévision et un gourou de la finance à Wall Street. Les choses se gâtent lorsque Kyle, un spectateur ayant perdu tout son argent en suivant les conseils de Gates, décide de le prendre en otage pendant son émission...
- **The Big Short, fiction, Adam McKay, 2011.**
  - ▶ Wall Street. 2005. Profitant de l'aveuglement généralisé des grosses banques, des médias et du gouvernement, quatre outsiders anticipent l'explosion de la bulle financière et mettent au point... le casse du siècle !
- **Margin Call, fiction, J.C. Chandor, 2011.**
  - ▶ Pour survivre à Wall Street, sois le premier, le meilleur ou triche. La dernière nuit d'une équipe de traders, avant le crash. Pour sauver leur peau, un seul moyen : ruiner les autres...



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

**Laéticia Vallart**

**chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)